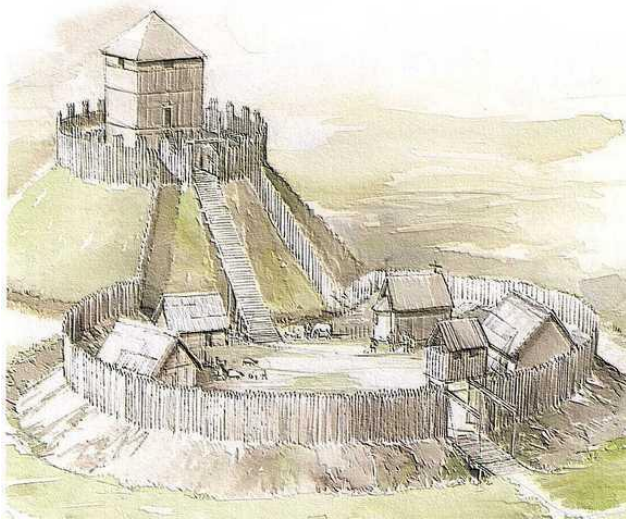


## Le château de Mauvezin

Le premier château a été construit sur une motte castrale artificielle, vraisemblablement au XI<sup>ème</sup> siècle. Elle avait une hauteur de 3 mètres. Le château était en bois et consistait en une tour entourée de palissades.



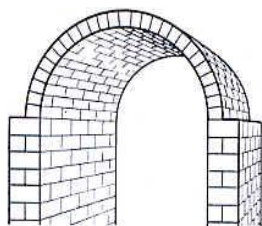
Au pied du château, deux basses-cours protégées par des fossés et fermées de palissades, abritaient des maisons.

La plus grande, située côté sud, avait une largeur de 12 mètres environ. Elle a été agrandie par Gaston Febus, au XIV<sup>ème</sup> siècle, pour lui donner sa forme actuelle.

La deuxième basse-cour se situe à l'emplacement du cimetière du village qui a été construit en 1849. Elle surveillait le « *barri* », le quartier, qui

était également fortifié par des palissades jusqu'à l'emplacement de l'église actuelle. On y voit des traces de fortifications de chaque côté de la route qui monte au château : talus abrupts et dénivelés très marqués. Il devait y avoir une porte d'entrée fortifiée. L'ensemble formé par le château situé à l'endroit le plus élevé, et le village situé en dessous autour d'une rue unique, évoque les premiers « *castelnaus* ».

Le premier donjon de pierre a été édifié à la place du château en bois, vers le XII<sup>ème</sup> siècle. C'est une construction rectangulaire de 4,25 mètres sur 2,70 mètres à l'intérieur. Les murs au nord et au sud ont une épaisseur de 1,70 mètres, et ceux de l'est et de l'ouest n'ont que 1,50 mètres d'épaisseur. Les murs les plus épais soutiennent une voûte romane (voir dessin ci-dessous).



La porte d'entrée était située au premier étage, et on y accédait par une échelle que l'on retirait en cas d'attaque, comme on peut le voir sur la photo du donjon d'Avezac, situé tout près (photo ci-contre).

Une trappe, placée au sommet de la voûte, permettait d'accéder à la salle inférieure qui avait 5,5 mètres de haut. Sa description nous est donnée par un texte de 1551 qui raconte l'histoire de l'évasion d'un prisonnier enfermé dans la tour.

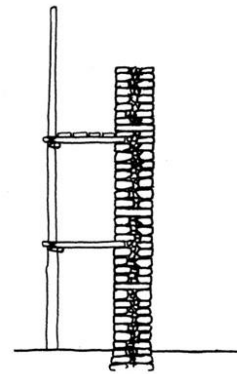


Le château est cité pour la première fois dans un texte du 12 mars 1083. C'est un pacte de paix entre Sanche de Labarthe et Béatrix, comtesse de Bigorre.

Situé sur la frontière entre la Bigorre, le Comminges, l'Armagnac, Aure et Labarthe, il a servi plusieurs fois de gage pour garantir la paix, comme en 1232 lorsque la comtesse Pétronille de Bigorre l'a donné au comte de Comminges.

Il était d'usage d'échanger des châteaux, ou des terres, pour garantir la paix. Celui qui en bénéficiait devait les rendre à leur propriétaire dans un délai qui était prévu dans le traité de paix. S'il ne faisait pas, c'était de nouveau la guerre.

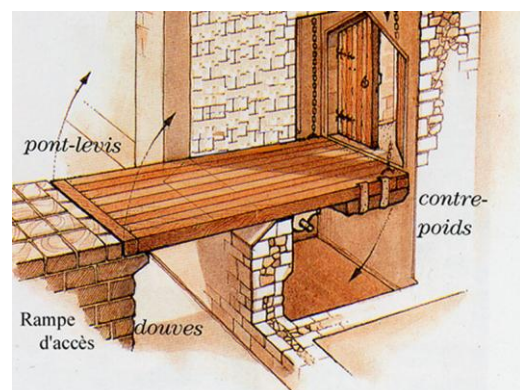
Au XIII<sup>ème</sup> siècle, le mur d'enceinte a été construit. Le château devait alors ressembler au château de Génos en vallée du Louron (photo ci-dessous). Les trous de boulin que l'on voit dans le mur, servaient à monter les échafaudages en bois. Ils s'appuyaient sur des contre forts plats. A l'intérieur de l'enceinte, des constructions faites de bois et de torchis, abritaient la garnison.



Un échafaudage appuyé sur des trous de boulin

On entrait dans le château par une rampe d'accès qui passait au pied du donjon et qui montait jusqu'au niveau de la porte. Une passerelle amovible jetée par-dessus le fossé permettait de gagner la barbacane de l'entrée. Une seconde passerelle donnait accès à la porte. En cas d'attaque, on enlevait les passerelles amovibles et on fermait la porte avec des poutres qui bloquaient les vantaux. Des hourds en bois étaient placés au dessus de la porte.

Le château était entretenu par les habitants des communautés de *Benqué*, de *Ribafeyte* et de *Barratz* (les deux derniers villages ont disparu pendant la grande peste de 1348 et absorbés plus tard par Mauvezin). Chaque famille devait fournir, chaque année, une journée de travail, durant le Carême, pour entretenir les palissades et transporter le matériel nécessaire pour les travaux du château. Les habitants de Mauvezin étaient exemptés de cette corvée.



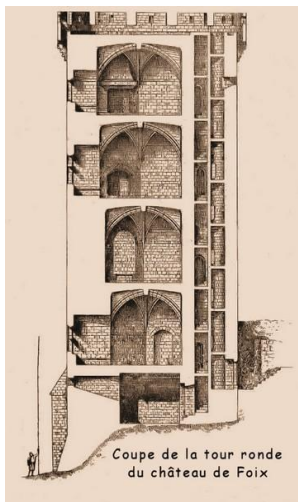
En 1360, la Bigorre est donnée au roi d'Angleterre par le traité de Brétigny. En 1368, les seigneurs de Bigorre se révoltent contre le roi Edouard et libèrent le comté, sauf les châteaux de Lourdes et de Mauvezin qui sont occupés par des « *rou tiers* » fidèles aux anglais.

Alors, le roi de France envoie son fils, le duc d'Anjou, pour assiéger Mauvezin en 1373. Le siège ne dure que deux semaines, car la garnison a préféré se rendre pour avoir la vie sauve. Le siège de Mauvezin nous est raconté par le grand chroniqueur Jean Froissart.

*« Et fut tout premièrement le siège mis du duc d'Anjou et de ses gens devant le chastel de mauvoisin, que nous véons ici devant nous. Et avoit le duc en sa compagnie bien huit mille combattants, sans les Gennevois et les communes des bonnes villes des sénéchaussées de ce pays. Du chastel de Mauvoisin étoit capitaine pour lors un écuyer Gascon qui s'appelait Raimonnet de l'Espée, appert homme d'armes durement. Tous les jours y avoit aux barrières du chastel escarmouches et faits d'armes, et appertises grandes, et beaux lancis de lances et poussis, et faites courses et envahies de compagnons qui se désiroient avancer ; et étoient le duc et ses gens logés en ces beaux prés entre Tournay et le chastel et sur la belle rivière de Lesse».*

Le duc d'Anjou donne le château au comte Jean II d'Armagnac. Mais à l'occasion de la guerre de succession du Comminges, il le donne à Gaston Febus en 1379. Il restera dans sa famille jusqu'à la Révolution Française de 1789.

C'est à cette époque qu'est construit le donjon de 37 mètres de haut, de 11 mètres de côté et aménagé en six niveaux différents. Il est épais de 3 mètres côté sud (vers le village) et de 2,20 mètres sur les autres côtés. Sa construction fait appel à de larges arases de brique.



Les pièces du donjon s'agrandissent au fur et à mesure que l'on monte, par rétrécissement des murs pour supporter le plancher des étages, comme on le voit dans le dessin de coupe de la tour ronde du château de Foix.

Le seigneur habitait dans les pièces du haut, car on y voit une grande cheminée et des latrines. Deux grandes fenêtres éclairaient les pièces.

On y entrait par une seule porte accessible depuis les courtines, et disposée en biais pour que l'on ne puisse pas l'enfoncer avec un bélier. Elle était protégée par les mâchicoulis qui couronnent le donjon.



*Le donjon*



*Les courtines vues du haut du donjon*



*Une fenêtre à coussiège*

En 1425, Jean de Grailly obtient le château qu'il transforme en résidence agréable. Il fait aménager des grandes fenêtres à meneaux et un bâtiment pour y habiter. Il fait installer la dalle héraldique située au dessus de la porte d'entrée avec sa fière devise : « j'ay belle dame ».



Il meurt en 1436 et le château ne sera plus habité. Il abrite une petite garnison. Son capitaine habite une maison dans le village, car les bâtiments construits par Jean de Grailly sont tombés en ruine. Le château sert de prison et les détenus sont enfermés dans le vieux donjon.



*La dalle héraldique de Jean de Grailly*



*Les latrines qui ont permis aux prisonniers de la tour de s'échapper*



*La grande cheminée du donjon*

Les textes nous racontent l'évasion de deux prisonniers en 1552. Guillemet de Lectoure et Guilhem d'Abbadie tressent une corde avec la paille du cachot. Au bout de la corde, ils mettent un morceau de bois qu'ils lancent à travers la trappe qui est ouverte au sommet de la voûte. Arrivés au premier étage, ils enlèvent la porte de ses gongs, car elle était fermée à clé. Ils descendent l'échelle et les voici dans la cour. Puis, dans les bâtiments en ruine, ils montent un escalier, attachent la corde à une pierre et passent par les latrines. Une fois dans les fossés, ils s'enfuient en courant jusque dans les bois.

En 1592, trois habitants de Cieutat sont condamnés à mort et pendus aux fourches patibulaires du château.

Pendant les guerres de Religion, la Bigorre est restée catholique, mais la garnison du château reste fidèle aux princes de Béarn. Aussi, il traversera la guerre sans dommages.

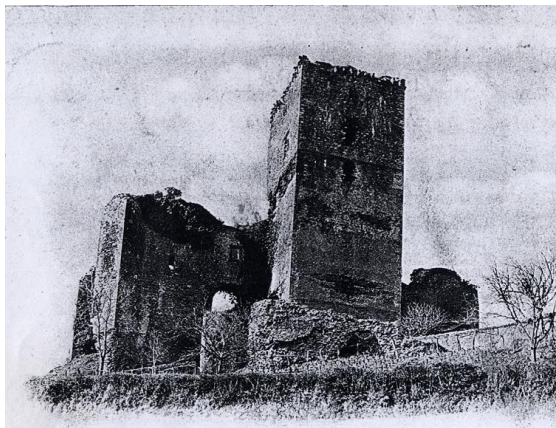
En 1591, durant la guerre de la Ligue, le capitaine du château est surpris dans sa maison et tué d'un coup de pistolet. Ses hommes sont faits prisonniers. Le château est pris par les Ligueurs, mais la paix revient à partir de 1593.

La paix revenue, le château ne sert plus et tombe petit à petit en ruines. A la Révolution de 1789, il sert de carrière de pierres pour les habitants de Mauvezin.

En 1864, Achille Jubinal loue le château à la commune, puis l'achète en 1875. Il meurt quelques mois après et le château reste en l'état, mais au moins, il ne sera plus démoli.

En 1906, il est racheté par Albin Bibal qui est maire et conseiller général de Masseube dans le Gers. En 1907, il le donne à l'association « Escòla Gaston Febus » qui entreprend des travaux de restauration.

Et maintenant, tu peux comparer l'état du château d'après une carte postale du début du XIX ème siècle, et son état actuel.



## La numérotation des siècles

Dans l'histoire, on utilise les *chiffres romains* pour désigner les siècles.

Transforme les *chiffres arabes* (ceux qu'on utilise aujourd'hui) en chiffres romains pour désigner les siècles, du premier au vingtième.

<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b>

<b>11</b>	<b>12</b>	<b>13</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>19</b>	<b>20</b>

Essaies maintenant de dire à quel siècle appartiennent les dates importantes pour l'histoire du château.

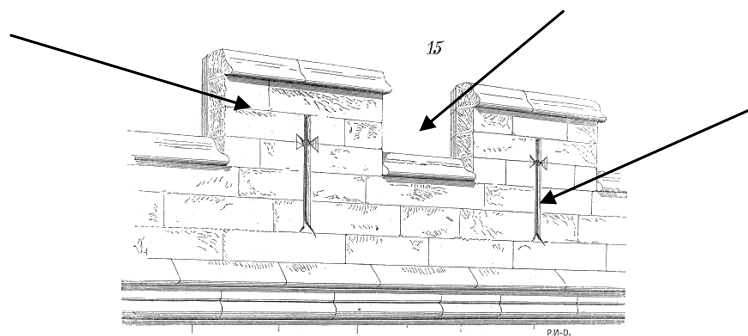
<b>Date</b>	<b>Siècle</b>
1083	
1232	
1373	
1425	
1593	
1789	
1864	
1907	

## L'architecture militaire du château

Essaies de retrouver le nom des éléments de l'architecture militaire du château.



Archère  
Contrefort  
Créneau  
Fenêtre à meneaux  
Gargouille  
Merlon  
Motte castrale  
Trou de boulin



## La chronique de Jean Froissart

Jean Froissart était un grand chroniqueur du XIV<sup>ème</sup> siècle. Il a raconté l'histoire du siège de Mauvezin par le duc d'Anjou, frère du roi Charles VI.

Essaies de traduire, en français d'aujourd'hui, un morceau de sa chronique.

*« Si comme je vous raconte il en advint ; et fut tout premièrement le siège mis du duc d'Anjou et de ses gens devant le chastel de mauvoisin, que nous véons ici devant nous.*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

*Du chastel de Mauvoisin étoit capitaine pour lors un écuyer Gascon qui s'appelait Raimonnet de l'Espée, appert homme d'armes durement.*

.....  
.....  
.....

*Environ six semaines se tient le siège devant le chastel de Mauvoisin ; et presque tous les jours aux barrières y avoit faits d'armes et escarmouches de ceux de dedans à ceux de dehors.*

.....  
.....  
.....  
.....

*Et vous dis que ceux de Mauvoisin se fussent assez tenus, car le chastel n'est pas prenable, si ce n'est par un long siège ;*

.....  
.....  
.....

*mais il advint que on leur tollit d'une part l'eau d'un puits qui sied au pied du chastel, et les citernes que ils avoient là dedans séchèrent ; car onques, goutte d'eau du ciel durant six semaines n'y chéy, tant fit chaud et sec.*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....